

Qui prend les paris ? - Chœur l'Avenir - Forel 2012

# Qui prend les paris ?

Comédie de Thierry Pahud

Création pour le Chœur d'hommes « l'Avenir » de Forel – janvier 2012



Décors Ambiance générale ; Paris de nos jours dans un quartier ayant gardé son identité parisienne (ex. Montmartre au pied de la colline, St-Germain).

Lointain face

Immeuble type « Hausmann » avec le bar/restaurant « LE PARISIEN » au rez ; composé d'une entrée principale au centre sur une marche, une terrasse de part et d'autre de l'entrée. A l'étage des fenêtres donnant sur des appartements.

Centre et avant-scène

Rue bitumée.

Liaison à vue entre coulisses jardin et cour possible en longeant le bâtiment devant la terrasse.

Jardin

Un immeuble en angle avec au rez la porte d'entrée du bâtiment donnant sur les appartements et la loge de la gardienne. A droite de l'entrée, une fenêtre donnant sur la loge de la gardienne. A l'étage, une ou deux fenêtres donnant sur des appartements (accessibles ?). A l'extérieur, deux ou trois bacs avec des plantes arrivant à la taille (quelqu'un peut se cacher derrière).

Un candélabre est positionné environ à l'angle de l'immeuble et du passage jardin-cour.

Cour

Un immeuble en angle avec au rez « LE CANAILLOU » cabaret fripon.

## Prologue

- H-45 Ouverture des portes au public – scènes en pénombre (15-20%) – Lumières décor au noir.
- H-15 Scènes, montée des lumières progressive à 100% en 5'.
- H-10 Mise en vie principalement silencieuse des scènes avec les comédiens/comédiennes et figurants. Les déplacements se font de jardin à cour ou inversement selon les possibilités des coulisses et les personnes disponibles. Une personne peut tenir plusieurs rôles pour autant que son habillement et ses attitudes changent.
- Avec :
- 3 cyclistes.
  - 2 garçons partant à l'école.
  - 1 garçon courant après une petite fille en la chicanant.
  - 2 petites filles partant à l'école en jouant.
  - Un homme promenant son chien (pipi contre le candélabre !)
  - Un homme avec valise partant au travail.
  - Une femme avec une poussette.
  - Une femme marchant téléphone à l'oreille.
  - Un facteur passant de maison en maison.
  - Un balayeur
  - Etc.
- Heure H Début du spectacle.

**Distribution (8H – 4JG – 4F – 1JF)**

M'sieur Albert	patron du « Parisien »	Aziz	rappeur
Lucienne Pinson	gardienne d'immeuble	Fredo	rappeur
Caddie	cocharde	Ziza	rappeuse
Carton	cochard	Guillaume-Olivier	gosse de riche
Mario	chauffeur de taxi	Vincent-Edouard	gosse de riche
La Bulle	chanteuse et danseuse du « Canaillou »	Gérard	client du Canaillou
Helmut	serveur du « Canaillou »	Simon	client du Canaillou
Mélissa	étudiante, locataire de Mme Pinson	Etienne	client du Canaillou
P'tit Louis	employé RATP, conducteur de métro		

Clients/clientes du « Parisien »

Client/s du « Canaillou »

Scène 1

*Fin du prologue, plus personne sur scène sauf M'sieur Albert sur sa terrasse terminant son installation. Comme durant le prologue, M'sieur Albert semble chercher quelque chose ou quelqu'un de part et d'autre de sa terrasse.*

M'sieur Albert      Bizarre...

*Il retourne à ses occupations puis revient chercher...*

M'sieur Albert      Vraiment bizarre...d'habitude ils sont là ?

*Lucienne sort de chez elle en se débarrassant de la poussière ramassée à l'intérieur. Elle remarque M'sieur Albert et tout en inspectant son immeuble se dirige vers lui.*

Lucienne            Bonjour M'sieur Albert, la forme ?

M'sieur Albert      Salut M'dame Pinson, oui, oui ça va, ça va. Dites-donc, vous ne les avez pas vu ce matin ?

Lucienne            Pas vu quoi ? Je suis debout depuis cinq heures, alors j'ai déjà vu pas mal de choses. Tenez, Madame Truffaut est parti une demi-heure plus tôt que d'habitude, curieux non ? Tous les matins, elle sort de chez elle à sept heures, et bien là elle franchissait le seuil de la porte à six heures trente ; je me demande ce que cela cache ?

M'sieur Albert      Sans doute quelque chose de très important, peut-être même de grave, un drame ou alors un rendez-vous.

Lucienne            Un rendez-vous ? A six heures trente du matin ? C'est ce qui s'appelle être matinale. Ca m'étonnerait, depuis qu'elle habite ici je l'ai toujours vue seule.

M'sieur Albert      Justement, vous l'avez toujours vu seule ici, mais peut-être qu'elle ne l'est plus dès qu'elle passe le coin de la rue. Pour éviter les indiscretions.

Lucienne            Quelles indiscretions ?

M'sieur Albert      Celles de personnes qui se lèvent plus tôt qu'elle et qui ont tendance à observer tout ce qui se passe dans le quartier. Vous voyez de qui je parle.

Lucienne            Oh là ! Minute papillon ! Je suis payée pour surveiller alors je surveille.

- M'sieur                    Oui, peut-être. Mais vous êtes payée par la mairie de Paris ?
- Lucienne                    Bien sûr que non ! Par Monsieur Hakkis le propriétaire de l'immeuble.
- M'sieur Albert            Voilà, vous êtes payée pour surveiller votre immeuble pas le quartier !
- Lucienne                    Oh là, le dealer d'antigel pas si vite. Vous êtes bien content quand la Lucienne vous appelle pour vous avertir qu'on squatte votre terrasse. Alors, un peu de respect ! Si tout le monde en faisant autant on vivrait mieux.
- M'sieur Albert            Mouais, bon peu importe. Est-ce que vous avez vu Caddie et Carton ce matin ?
- Lucienne                    Ah, ces deux ! Non, je ne les ai pas vus. D'ailleurs je me suis dit, en passant par hasard devant ma fenêtre, tiens ! Les deux représentants en haillons ne sont pas là.
- M'sieur Albert            C'est bizarre, d'habitude ils viennent toujours prendre leur petit noir avant que j'ouvre.
- Lucienne                    Ils boivent du café aussi ?
- M'sieur Albert            Mhmm. J'espère qu'ils ne leur ai rien arrivé.
- Lucienne                    Ne vous inquiétez pas, ce sont des durs à cuire. Ils ont certainement trouvé une bouche de métro accueillante et ils sont décidés de faire la grasse matinée ! Faut que je vous laisse, la maison va se réveiller et il faut que je sois dans ma loge au moment des départs.
- M'sieur Albert            C'est ça. A toute à l'heure et bonne inspection !

*Lucienne retourne dans sa loge tout en contrôlant que les abords de son bâtiment sont en ordre. M'sieur Albert termine ses préparatifs. Mario arrive au « Parisien » un journal sous le bras.*

- Mario                        Ciao patron ! Content de voir que ton repaire est ouvert. J'ai roulé toute la nuit, j'ai la cuve à sec. Si j'écluse pas un de tes médicaments tout de suite je vais finir raide comme l'obélix.
- M'sieur Albert            Salut Fangio, l'obélisque pas Obélix. C'est pourtant pas compliqué, il y en a un qui long et fin et l'autre petit et gros !
- Mario                        Si, tu m'as compris. Alors disons que je vais finir avec les os sur la peau.
- M'sieur Albert            C'est le contraire aussi, la peau sur les os ! Dis-donc, si au volant de ton taxi tu comprends la signalisation aussi à l'envers, c'est pas super Mario!
- Mario                        Trente ans de carrosse sans cabosses alors crois-moi la route c'est mon domaine.
- M'sieur Albert            Je n'ai pas encore ouvert mais je vais pas refuser assistance à une personne en voie de déshydratation. Comme d'habitude ?
- Mario                        Si pour le produit, ma no pas pour la quantité. Une dose d'homme averti per favore.

*Mario ouvre son journal et lit.*

- Mario Ah, si tout va bien je vais cartonner dans la 5<sup>ème</sup> ce soir. Cette petite Jeanne d'Arc a intérêt à avoir le feu au cul. J'ai parié comme jamais. Déjà que la semaine passée mes finances ont joué le Titanic...c'est le moment de se renflouer.
- M'sieur Albert Et voilà Fangio !
- Mario Grazie. Dis ! Je m'appelle Mario pas Fangio. Moi je t'appelle Albert pas Ténardier !
- M'sieur Albert Bene signore Mario. Alors les cotes sont bonnes ?
- Mario Ah si, il semblerait que mon tour soit venu. Sur le coup des 21heures, la petite Jeanne d'Arc va franchir la ligne les naseaux en tête. Faut dire que je la connais sur le bout des sabots. Je la suis et je l'analyse depuis qu'elle est pouliche ; faut pas croire ça demande du travail.
- M'sieur Albert Je pense bien. Remarque t'es pas le premier à bûcher sur Jeanne d'Arc.
- Mario Ils se marrent, y avait quelque chose à comprendre ?
- M'sieur Albert Bien oui, Jeanne d'Arc, le bûcher. Elle est morte brûlée sur un bûcher.
- Mario Ah d'accordo. Si, ben ma Jeanne d'Arc à moi, je compte bien qu'elle gagne une course avant de finir sur un barbecue ! Mes contacts m'ont affirmé que cette course serait celle de sa vita.
- M'sieur Albert Tes contacts ? C'est qui ?
- Mario Ah ça...secret de fabrique ! Mais crois-moi ils sont bons. D'ailleurs tu les connais !
- M'sieur Albert Ah bon ? Tu veux pas me le dire ? *(Mario fait le signe « motus et bouche cousue »)*  
Bon, ben je te laisse à tes pronostiques j'ai encore à faire dedans.
- Mario Je vais profiter de ta terrasse encore un moment avant de repartir, à ces heures impossible de circuler dans Paris.

*Juste avant la fin du chant, Mario quitte le « Parisien ».*

\*\*\*\*\*

## Scène 2

*Le « Parisien » continue à fonctionner avec des clients sur la terrasse et le patron qui fait le service. Les comédiens/comédiennes s'activent en silence et simulent des discussions.*

*Le « Canaillou » s'allume dès la fin du chant. Helmut entre sur scène l'air très fatigué, il baille. Il range et nettoie se tables.*

- Helmut Hou là, c'est dur ce matin !
- Regarde-moi cette salle, chaque matin c'est pareil. C'est pas possible de voir que tous les bons moments qu'on passe ici laissent autant de traces.

So, Helmut prends ton courage à deux mains et au boulot.

*(à la salle)* Ah, Guten Tag, je ne vous avais pas vu. Vous êtes en avance le cabaret n'ouvre qu'en fin de journée. Le plus simple serait que vous réserviez vos tables. Eh oui, parce que chaque soir, le tout Paris vient écouter et admirer La Bulle. Depuis La Goulue, on avait jamais rien trouvé de mieux. Was ? La Bulle ? Oh, c'est tout bête, on l'appelle La Bulle parce qu'elle ne peut chanter que si elle a une coupe de champagne sur le piano, vous voyez ? Et je peux vous dire que le matin je ne l'ai jamais trouvée pleine ; la coupe...pas la bulle. Ah nein, nein, La Bulle....c'est déjà arrivé. Les soirs où ça marche fort, un bis, une coupe...un rebis, re une coupe et parfois les bis durent plus longtemps que son tour de chant alors imaginez l'état. Elle a beaucoup de panzer qui tournent dans la tête. D'ailleurs c'est curieux, parce qu'au fil de la nuit La Bulle devient de plus en plus lourde et en même temps de plus en plus légère ! Vous me suiviez. Enfin, vous verrez. Revenez plus tard. Il faut que j'avale quelque chose avant d'attaquer la salle.

*Helmut se rend au Parisien et s'assois sur la terrasse.*

M'sieur Albert      Ah, déjà debout Helmut.

Helmut                Ja, il faut bien que quelqu'un nettoie les restes de la nuit. Mais avant il faut que je me réveille.

M'sieur Albert      Alors un café ce matin ?

Helmut                Ah nein, trop de café ce n'est pas bon. Comme d'habitude un Vermouth.

M'sieur                Je me disais aussi, ton métabolisme ne résisterait pas à un changement subit de breuvage. Enfin, quand même un Vermout si tôt.

Helmut                Bien quoi ? C'est naturel. C'est à base de plantes. Vois-tu mein klein Albert, j'ai décidé d'être un homme sain ; je me soigne par les plantes. La vigne und le tabac !

M'sieur Albert      Et un Vermouth pour Helmut. Tiens, ça me fait penser, Madame Pinson elle veut toujours son petit verre de Jurançon, la jeune étudiante Mélissa, elle c'est un toujours un Coca et Helmut, un Vermouth. Heureusement que tu ne t'appelles pas Camille, je devrais te servir une camomille.

Au fait, tu n'as pas vu Caddie et Carton durant la nuit ?

Helmut                Ja, je suis sorti prendre l'air vers 3heures du matin et ils étaient sur ta terrasse entrain de lire un journal. D'ailleurs, cela devaient les intéresser parce qu'ils m'ont à peine salué. Plus étonnant, ils n'ont même pas cherché à venir se réchauffer au Canailou cette nuit.

M'sieur Albert      C'est vraiment curieux, d'habitude ils sont réglés comme des horloges qu'ils n'ont pas.

*M'sieur Albert entre dans son restaurant préparer la boisson d'Helmut ; P'tit Louis arrive et se met à la table d'Helmut.*

P'tit Louis            Gute morgen, Black & Decker déjà réveillé?

Helmut                Hélas Ja, on est en pleine saison alors je fais les 24 tout seul.

- P'tit Louis            les 24 ?
- Helmut                Les 3 x 8 ! Cette nuit, j'ai dormi à peine 3heures.
- P'tit Louis            En même temps t'as pas à te plaindre, tu passes tes nuits en bonne compagnie.
- Helmut                Peut-être, mais moi je travaille, je ne batifole pas. Und du ? T'as passé la tienne sur les rails ?
- P'tit Louis            Presque, j'ai fini à 1h30 et j'ai du reprendre à 05h30 à cause d'un collègue malade ; et dire qu'à la RATP on a des syndicats censés nous protéger. Rends-toi compte, quand j'ai commencé il y a 25ans, on faisait grève au moins une fois par mois maintenant c'est à peine tous les deux mois. Tout fout le camp ! Même plus le temps d'aller pêcher à Nogent.
- M'sieur Albert        Et le Vermouth d'Helmut ! Salut P'tit Louis ! Eh ben, on a des wagons sous les yeux. T'as pas le ticket gagnant ce matin.
- P'tit Louis            C'est ce que je disais à Black & Decker, j'ai arrêté à peine 4 heures cette nuit.
- M'sieur Albert        Black & Decker ? Tu l'appelles Black & Decker ?
- P'tit Louis            Oh écoute je l'aime bien notre allemand. Depuis 45, c'est le premier que je trouve sympa alors ça me gêne de l'appeler Bosch.
- Helmut                Danke klein Louis ! Venant d'un parisien pure souche ça me fait plaisir. Pour un conducteur de métro voilà une parole qui ne manque pas de profondeur.
- P'tit Louis            *(A M'sieur Albert)* Dis-donc, t'as pas vu Mario ce matin ? Il a des bons tuyaux dans la 5<sup>ème</sup> paraît-il. Je dois lui donner mes paris.
- M'sieur Albert        Ah si, d'ailleurs il m'en a parlé. Il paraît que c'est Jeanne d'Arc qui va décrocher la timbale.
- P'tit Louis            Chuuut ! Crie pas le nom du gagnant si fort. Moins on est à se partager le gros lot mieux c'est !
- Helmut                Appeler son cheval de course Jeanne d'Arc, il n'y avait qu'un français pour avoir cette idée. Avec un nom pareil, c'est vous qui allez flamber mais votre argent !
- P'tit Louis            Faut pas se fier à ce genre de chose, mercredi dernier à Vincennes le gagnant de la 2<sup>ème</sup> s'appelait Domenech, imagine.  
*(A M'sieur Albert)* Si tu croises Mario, dis-lui que je passerai plus tard pour notre petite affaire.
- Helmut                Messieurs, je vous laisse ; le Canailou doit se faire beau pour ce soir.
- P'tit Louis            Salut Black & Decker, à la revoyure. Albert, moi je vais dormir je passe en fin de matinée pour l'apéritif.

*M'sieur Albert range sa terrasse et entre dans son restaurant.  
On entend des voix au loin (côté jardin)*

Carton Allez Caddie avance ! T'as beau avoir 4 roues, qu'est-ce que t'es lente !

Caddie Oh dis Carton ! On se calme ! T'es content que c'est moi qui pousse tout !

*Caddie et Carton apparaisse sur scène ; c'est un couple de clochard. Caddie est la femme qui ne se déplace jamais sans son caddie regorgeant d'objets glanés ici et là. Carton est l'homme qui ne se déplace jamais sans un grand carton plié.*

Carton Ouaaais ! Mais c'est moi qui porte la maison ! On est le seul couple de la terre de l'univers entier ouske c'est la femme qui conduit et l'homme qui s'occupe de la maison, alors, couic, couic, couic !

Caddie T'as vu la maison que tu portes. Y a pas besoin de s'appeler particule pour y arriver.

Carton Particule, particule ? T'es bête toi. Le gars qui vient de Thènes (*il l'a regardé et ne réagit pas*) sui qui est à Thènes, il s'appelle pas particule mais Hercule. Même qu'il a fait 12 travail. C'est pour ça qui s'appelle Hercule.

Caddie Ben toi t'en fous pas une alors c'est pour ça que tu peux t'appeler particule. Et encore, je pourrai t'appeler minuscule !

Carton Rrooooh, tu m'énerves. Allez pousse ton cabriolet à barreaux, tu bouches le passage !

*M'sieur Albert sort de son restaurant.*

M'sieur Albert Ah vous voilà vous deux ! Je m'inquiétais de ne pas vous voir. Vous avez dormi où ?

Carton Mon p'tit Albert, on a dégoté un de ces endroits.

Caddie Ouais, on est peut-être des SDF mais pas des SQDI.

M'sieur Albert C'est-à-dire ?

Caddie Des Sans Quekchose Dedans Ici ! Et c'est Carton qui a eu l'idée.

Carton Oui, M'sieur. A force d'entendre dire qu'on était sur la paille, hé, hé ! Et ben maintenant, on peut le dire. Toutes les nuits on est sur la paille.

Caddie Et la paille c'est bien mieux que le bitume. Et en plus, c'est de la paille de 1<sup>er</sup> choix ; de la paille précieuse, de la paille de luxe.

M'sieur Albert Mais vous allez où ?

Carton On est dans les écuries de Vincennes.

Caddie Ah, ah ! Ca te laisse bouche C !

Carton Bouche B !

M'sieur Albert Mais vous avez fait comment pour vous retrouver là-bas ? C'est gardé, c'est fermé ?



- Caddie Ca c'est pas un problème. Avec Carton, une serrure sans clé s'ouvre aussi vite que le clapet de la mère Pinson.
- M'sieur Albert Mais vous dormez où ?
- Carton Ca dépend, chaque soir on choisi un box différent. Y en a tellement. On a un peu l'impression d'avoir une chambre différente tous les soirs. Tiens cette nuit, on a dormi avec Shéhérazade.
- M'sieur Albert Shéhérazade ?
- Caddie Ouais, une belle jument brune ; elle nous a fait une petite place. Et même, elle nous a laissé boire son eau. Ca nous changeait d'avoir de l'eau fraîche.
- Carton Ouais, mais par contre je peux te dire que ces biscuits y sont pas bons ! Y sont durs et y zont le goût du blé.
- Caddie Et nous le blé on préfère qui soit dans la poche plutôt que dans la bouche !
- M'sieur Albert Vous avez l'intention de dormir toutes les nuits là-bas ?
- Carton Tant que c'est possible on va pas dire non. Et puis on a pas encore fait tous les box.
- Caddie On a encore toute l'écurie des pouliches qu'on a pas visitées.
- M'sieur Albert Je suis content si vous ayez trouvé un coin au chaud mais faites attention de ne pas vous faire attraper. Vous auriez pu nous avertir, on vous cherchait. Même Helmut m'a dit qu'il vous avait vu mais que vous n'étiez pas rentré au Canaillou.
- Carton Oh tu sais dans la vie, faut se méfier des habitudes. Alors nous on en change souvent. Et après les poules du Canaillou, place aux chevaux de Vincennes.
- M'sieur Albert Vaux.
- Caddie Mais non pas des veaux, des chevaux.
- M'sieur Albert On dit des chevaux pas des chevals. Ce matin, j'ai l'impression de corriger tout le monde.
- Carton Albert, t'aurais pas vu Mario ce matin ?
- M'sieur Albert Si, si je l'ai vu. Vous prenez le taxi maintenant ?
- Caddie Oh, il est bêêêête ! Pourquoi tu veux qu'on prenne un taxi alors qu'on a notre voiture ?
- Carton Notre voiture ! Non mais écoute-là ! T'en connais beaucoup toi de conducteur qui pousse leur voiture toute la journée.
- Caddie Oh hé Carton, ça va...avec la nôtre je te rappelle que l'essence nous coûte rien !
- Carton Donc t'as vu Mario ce matin. Il t'as rien dit ?

- M'sieur Albert Dis quoi ? Il m'a dit bonjour...
- Carton Pas ça...il a rien dit d'autre ?
- M'sieur Albert Non, rien. Ah si, il m'a parlé de ses courses de chevaux comme d'habitude ; mais là il semblerait qu'il soit sur un coup. Il aurait des tuyaux mais il n'a pas voulu m'en dire plus.
- Carton Ah ben c'est bien.
- Caddie Ouais, c'est très bien même...quand on a des tuyaux on en parle pas, sauf quand on est plombier !
- M'sieur Albert Qu'est-ce que vous racontez ? Vous, vous manigancez quelque chose... Vous préparez un mauvais coup ?
- Carton C'est pas le genre de la maison.
- Caddie Ah non ! On est pas des nuls. Nous, quand on fait coup, eh ben il est pas mauvais, il est bon.
- Carton Y t'as dit quand il repassait par là ?
- M'sieur Albert Non mais j'imagine qu'il sera là en fin de matinée comme d'habitude.
- Carton Parfait ! On repassera tout à l'heure pour lui dire bonjour.
- Caddie Ouais, on lui dira bonjour mais pas que ça !
- Carton Tais-toi caddie. Bon, mets le contact on va bouger de là. Eh ouais, mon p'tit Albert dans les affaires, le secret c'est la mobilité, la mobilité !
- Caddie Qu'est-ce tu parles bien Carton. Alors on fait k'esque tu dis, on mobile !

*Caddie et Carton s'en vont et Mélissa sort de la maison et se dirige vers le restaurant.*

- Mélissa Bonjour Monsieur Albert, vous allez bien ce matin ?
- M'sieur Albert Bonjour Mélissa. J'allais très bien mais depuis que vous êtes sur ma terrasse je ne peux pas aller mieux.
- Mélissa Vous êtes un sacré flatteur. Je prendrai volontiers...heu....qu'est-ce que je vais prendre.
- M'sieur Albert Un coca ?
- Mélissa Oh ben oui, un coca mais un zéro.
- M'sieur Albert Un zéro ! Vous n'allez pas me dire que vous faites attention à votre ligne. Vous êtes superbe !

- La Bulle                    Tous ?
- M'sieur Albert            Oui, enfin P'tit Louis, Caddie et Carton. J'ai l'impression que quelque chose se trame avec les courses.
- La Bulle                    Ah oui...peut-être...
- M'sieur Albert part préparer la tisane*
- Mélissa                    Vous jouez aux courses vous ?
- La Bulle                    Jamais, mais là c'est différent mais tu gardes pour toi ce que je vais te dire.
- Mélissa                    Promis !
- La Bulle                    L'autre soir, Mario le chauffeur de taxi m'a glissé à l'oreille qu'il avait des informations infailibles sur un cheval qui doit bientôt courir. Alors, je me suis dit si je gagne un beau montant, je pourrai peut-être racheter le Canaillou et assurer mon avenir.
- Mélissa                    C'est ce que je vous souhaite mais c'est un peu hasardeux de construire son avenir sur le jeu.
- La Bulle                    C'est une méthode comme une autre. Toi par exemple, tu te lances dans des études mais quelles sont tes garanties de trouver un travail après ?
- Mélissa                    Si elles sont peut-être minces, elles sont quand même plus importantes que pour quelqu'un qui n'a rien fait. Regardez Caddie et Carton, leur vie n'est pas très joyeuse.
- La Bulle                    C'est vrai que c'est un bon exemple mais peut-être sont-ils heureux comme cela ? Tu sais, je pense qu'ils sont moins bêtes qu'ils en ont l'air. Ils ne sont peut-être pas cultivés mais ils sont sûrement plus malins que toi et moi.
- Mélissa                    Peut-être. Mais on doit pouvoir offrir à tous les jeunes la possibilité d'étudier. Je vois dans mon université, j'ai des camarades qui viennent de tous les milieux. Malheureusement, on voit tout de suite qui vient des beaux quartiers et qui vient des banlieues.
- M'sieur Albert            Voilà ta tisane La Bulle.
- On entend de la musique rap diffusée au loin et un groupe de jeunes arrive sur scène avec un transistor.*
- M'sieur Albert            Salut les jeunes.
- Aziz                        Salut mon frère ! T'entends ça c'est de la balle !
- M'sieur Albert            J'entends, j'entends comme tout le quartier, baisse un peu le son que l'on s'entende parler.
- Aziz                        Y a pas de malaise vieux. Eh ! Fredo coupe la zicmu, y a les sonotones du quartier qui saturent.

- Mélissa                    Merci.
- Aziz                        Mais maintenant c'est mortel ici. Même au Père Lachaise c'est plus vivant ! La Bulle, c'est quand qu'on se fait un trip de zic ensemble , ce serait de la balle avec La Bulle.
- La Bulle                 Je ne sais pas si nos univers sont faits pour s'entendre, mais pourquoi pas une fois.
- Fredo                     M'sieur Albert, z'avez pas vu les gosses des blindés de Neuilly ?
- Mélissa                 Les blindés ?
- M'sieur Albert        Ca veut dire les gosses de riche. Non pas encore ! Vous avez rencard ici ?
- Fredo                     Yo, y a qu'ici où on vénère pas, ailleurs on se fait jarter.
- Aziz                        C'est nos frelots y a juste qu'eux y sont de la tune dans l'froc.
- La Bulle                 Alors la future bibliothécaire, tu suis ?
- Mélissa                 J'avoue que ça me change de Baudelaire ou Dumas mais la langue française s'est souvent enrichie du langage de la rue.
- Fredo                     Ah ouais ! Ben la rue elle s'enrichit pas tout court ! La rue nourrit la France mais la France ne nourrit pas la rue.
- M'sieur Albert        Et bien bravo, tu viens de philosopher sans le vouloir ! Alors vous avez rendez-vous avec les jeunes de Neuilly ici ? Pour faire quoi ?
- Aziz                        Faut pas flipper M'sieur Albert, y a kedal entre nous. On veut juste se faire un trip chez toi.

*Un groupe de jeunes de Neuilly débarque à jardin*

- Guillaume-Olivier    Bonjour Monsieur Albert ? Comment allez-vous ?
- M'sieur Albert        Bonjour Guillaume-Olivier, très bien et toi ?
- Guillaume-Olivier    Très bien, je vous remercie.
- Ziza                        Guillaume-Olivier, ah le nom. Pourquoi tes vieux y sont mit Olivier après Guillaume, il était déjà pas assez long?
- Guillaume-Olivier    Guillaume était le prénom de mon grand-père et Olivier celui de mon arrière grand-père.
- Aziz                        Si mon daron ou ma daronne avaient eu le même délire je m'appellerai Abdel-Soufiane-Mamhoud-Youcef-Bassim-Adib-Djafar-Bouzid. Ma carte d'identité, elle se serait une affiche !
- Vincent-Edouard    Bien très chers Yos, nous avons répété toute la semaine pour cette rencontre dans la propriété de Maximilien.

- Ziza Cool, nous aussi on a kiffé tous les soirs dans la cave d'Aziz.
- Mélissa Je dois vous laisser, j'ai cours. J'espère que je vous entendrai à une autre occasion.
- Vincent-Edouard Nous sommes prêts pour vous montrer que la créativité ne correspond pas nécessairement au nombre de comptes en banque que l'on peut avoir.
- La Bulle J'ai hâte de découvrir vos talents.
- Fredo Zyva mes frères !

*Chant (un ou plusieurs) des jeunes de Neuilly*

- Aziz Pas mal les chèques à deux pattes ; tu vas voir que la rue et les cités sont capables d'assurer aussi.
- Fredo Yes, vous vous économisez votre argent mais nous on économise pas nos efforts.

*Chant (un ou plusieurs) des jeunes de la rue*

- M'sieur Albert Bravo les jeunes ! Ce n'est peut-être pas du goût de tout le monde mais vous avez le mérite d'avoir une passion et de la vivre.
- La Bulle Oui, félicitations ! Ca me rappelle mes débuts lorsque je chantais tous les styles de musiques.
- Guillaume-Olivier Madame La Bulle vous feriez-vous l'honneur de participer à nos joutes musicales ? Ce serait une joie de vous entendre.
- Ziza D'enfer ! Oh oui, La Bulle à vous.
- La Bulle Je ne sais pas, il est encore tôt !
- Aziz Y a pas d'heures pour s'éclater !
- Fredo Allez La Bulle, déroule ta zicmu !
- M'sieur Albert N'insistez pas. Vous savez La Bulle est une artiste nocturne.
- Vincent-Edouard C'est regrettable, nous aurions apprécié entendre votre belle voix. Ce n'est pas tous les jours que nous pouvons bénéficier d'un concert privé.
- La Bulle Bon d'accord mais alors silence. Je vais vous interpréter l'un de mes standards repris du répertoire de la même Piaf.
- Ziza Trop cool ! Je kiffe !
- Guillaume-Olivier Chuut !

*La Bulle se met en voix, et avec un grand professionnalisme se métamorphose en vedette et joue avec ses spectateurs. Dès les premières notes, plusieurs personnes du quartier (le chœur) rejoignent la terrasse, Helmut réapparaît dans le Canailou, même M'dame Lucienne se met à sa fenêtre. A l'issue du chant...*

Tout le monde Bravo ! (sifflets), encore !

La Bulle Merci.

M'sieur Albert Magnifique La Bulle ! Grâce à vous, le répertoire n'est pas prêt de sombrer dans l'oubli.

Aziz J'en ai la chair de keuf !

Ziza Yo, la Bulle c'est vraiment d'la balle !

La Bulle Vous êtes adorables ; c'est vrai c'était pas mal...

Vincent-Edouard Mieux que cela, vous étiez divine !

La Bulle Tu es chou toi (*petite caresse et elle l'embrasse*).

Tous les jeunes (*sifflets*), houhou....

Fredo Le narvei ! T'as l'tiquet le bourge !

Helmut La Bulle a encore frappé ! Quelle artiste !

M'sieur Albert Quel succès La Bulle, regardez même M'dame Lucienne est à sa fenêtre. Alors M'dame Lucienne, on apprécie !

Lucienne Mouais, j'ai passé par...

M'sieur Albert ...hasard...

Lucienne Mhmm...devant ma fenêtre et je n'avais pas d'autre choix que d'écouter ! Dommage que La Bulle n'ait pas la classe de Piaf. Quel gâchis !

M'sieur Albert Bon les jeunes, c'est pas tout ça mais moi j'ai du boulot. Bravo à tout le monde et n'hésitez pas à revenir un de ces quatre.

Aziz Merci M'sieur Albert ! Vous au moins, z'êtes avec nous.

Guillaume-Olivier Oui, ils sont rares les adultes qui comprennent les jeunes et surtout qui ne font pas de différences selon les origines.

Lucienne Qu'est-ce qui faut pas entendre ! Pas faire la différence ! Non mais regardez-les ! Les extrêmes de la société, le fer blanc et le platine. Et puis qu'est-ce vous faites dehors alors que vous devriez être en cours.

Fredo Oh là, miss plumeau ! On s'calme, c'est vous qui avez besoin d'être dépoussiérée !

La Bulle Cher public, La Bulle doit aller se reposer afin d'être en forme pour son futur triomphe...

*La Bulle repart au Canaillou.*

Vincent-Edouard Chers amis, si nous allions au café de Flore à St-Germain ?

Guillaume-Olivier    Excellente idée, je crois qu'aujourd'hui ils font un café littéraire.

Aziz                    Nous, on va retourner au 9-3 pour un café instantané.

*Chant(s) du chœur*

*Mario arrive devant le Parisien et se déplace à l'angle du bâtiment de M'dame Lucienne.*

Mario                Aaah, tutti va bene oggi. C'est le grand jour, la course de ma vita. J'espère que tout va se passer comme prévu. Ma où ils sont les zigotos ? Il est l'heure...

*M'dame Lucienne sort de chez elle en secouant une patte à poussière.*

Lucienne            Ben qu'est-ce que vous faites là ? Vous avez un de mes locataires à prendre ?

Mario                Buongiorno signora, eh no. J'ai juste un rendez-vous.

Lucienne            Devant ma fenêtre ? Qu'est-ce que vous traficotez pour faire vos rendez-vous ici ?

Mario                Je ne traficote rien de spécial, c'est juste que je cherche le calme pour mon rendez-vous, capito ?

Lucienne            Oui, oui, je capite, je capite ; je capite surtout que je trouve ça louche que vous vous cachiez comme ça.

Mario                Ma no, je ne me cache pas, y a rien de louche, je veux juste pas que tout le quartier participe à mes honnêtes affaires.

Lucienne            Mhmm, honnêtes affaires. Vous avez vraiment une tête à faire des affaires honnêtes.

Mario                Signora Lucienne, je veux juste pouvoir parler tranquillement. Alors merci de ne rien dire. La prochaine volta que vous devez prendre le taxi, c'est pour moi.

Lucienne            Vous avez de la chance que je sois une femme compréhensive.

Mario                Si.

Lucienne            Un exemple de discrétion...

Mario                Oh si !

Lucienne            Que je n'ai pas pour habitude de me mêler des affaires des autres.

Mario                Oh là, si.

Lucienne            La course que vous m'offrez, c'est n'importe où ?

Mario                Si, ma pas jusqu'à Marseille ? A Paris

Lucienne            Qu'est-ce que vous voulez que j'aille faire à Marseille, il y fait bien trop chaud et moi avec la chaleur, j'ai les chevilles qui gonflent.

Mario                    Seulement avec la chaleur ? Non, je rigole...  
Je vous transporterai gratuitement n'importe où à Paris.

Lucienne                Bon, d'accord. Mais faites attention à mes plantes, vous ne me les abîmez pas.

Mario                    No, no.

Lucienne                Et puis vous restez dehors, je ne veux pas de bruit dans le couloir.

Mario                    Bien sûr...

*Lucienne retourne chez elle, on entend Caddie & Carton au loin (jardin).*

Carton                    Oh Caddie, t'as la première qui est coincée ? Avance...

Caddie                    Mais arrête de toujours crier ! Si t'es pas content t'as qu'à l'pousser toi-même !

Carton                    C'est comme ça que tu me remercies ? Toi qui a toujours voulu un véhicule, je me suis saigné pour celui-là.

Caddie                    Tu t'es saigné, n'importe quoi ! Je te rappelle que le caddie c'est le seul véhicule à deux euros et même que les deux euros y sont toujours dedans. Alors si tu veux aller plus vite t'as qu'à le prendre.

Carton                    Roooh, donne-le moi et tiens la maison et fais gaffe avec, on a pas encore les moyens de la rénover.

*Carton pousse avec difficulté le caddie.*

Caddie                    Ah tu vois, c'est pas facile ! Tu crois toujours que je fais xprès !

Carton                    Tu me l'as tout déglingué ! Regarde, y a une roue qui fait le DSK.

Caddie                    Qu'est-ce que tu racontes ?

Carton                    Ben ouais, elle va à gauche !

Caddie                    Ca fait une semaine que je te dis que cette roue elle va pas ouške les autres vont. Mais Msieur Carton il est comme tous les hommes, il écoute pas. Il dit tout le temps qui va le faire mais il le fait jamais parce que il a toujours autre chose à faire que pour lui mais pas pour les autres alors les autres et ben ils doivent attendrent que l'autre y fait la chose qu'on a demandé après qu'il a fait toutes les choses pour lui alors forcément la chose qui devait être faite avant les autres choses qu'il a fait et ben elle est plus grande à faire parce que pendant tout le temps qu'il a fait les autres choses, ben la chose elle a encore plus cassé alors c'est pire qu'avant et plus personne veut faire quelque chose, voilà !

Carton                    Ben tu vois là j'ai écouté et je sais encore plus pourquoi j'écoute pas plus.

*Mario au coin de l'immeuble leur fait signe.*

Mario                    Pssst ! Pssst ! Hé, je suis là.



Caddie Hé, y a riavoli qui nous appelle.

Mario Venite qui !

Caddie Allez carton pousse ! Pousse !

Carton Oh ça va, c'est facile à dire maintenant que t'as que ça à porter !

Caddie C'est pas que ça, c'est toute la maison, et na !

*M'dame Lucienne passe par hasard devant sa fenêtre ; elle tire le rideau et écoute discrètement.*

Mario Silenzio ! Tout le quartier va vous entendre ! Allora, tutti va bene pour notre affaire ?

Carton Mais oui, t'inquiète le romain. Tout est ok, on est sûr de notre coup.

Caddie Ca oui, on a jamais été aussi sûr que ça et tu peux nous croire la Jeanne d'Arc elle va gagner le gros lot.

Mario Chuut ! Santa madonna moins fort, quelqu'un pourrait nous entendre.

Carton T'inquiète canneloni, même si quelqu'un nous écoute avec nos têtes il nous croira pas.

Mario J'espère que vous avez raison parce que j'ai tout misé sur cette course. J'ai même encouragé pas mal de personnes à me suivre pour faire gonfler les paris.

Caddie Ah oui, mais faut faire attention parce que si ça gonfle trop ça peut péter !

Mario Miei amici, si je gagne je vous promets que je vous donnerai quelque chose.

Carton C'est gentil mais faut jamais promettre ce qu'on peut pas tenir.

Caddie Ah ça, Carton y sait de quoi il parle, il promet jamais rien comme ça il fait rien.

Mario D'accordo mais si ça marche avec Jeanne d'Arc, je sens que ma vie sera flamboyante. Dès demain je serai super Mario !

Carton On se calme tortellini ! On garde la tête froide, tant que l'arrivée n'a pas été franchie, c'est pas gagné.

Caddie Non, d'ailleurs on dit « Faut pas mettre la peau de l'ours avant d'avoir tué les bœufs ».

Carton Mais qu'est-ce que tu racontes Caddie ? Tu mélanges tout, c'est la charrue qui faut pas mettre. Toi t'as pas inventé le fil à couper l'eau chaude !

Caddie Roooh, tout le monde peut se tromper ! Faut pas mettre la charrue avant l'ours sinon...

Mario Ca va, j'ai compris. Allora, c'est à 20 heures la course, non ?

- Carton Ouais, ouais c'est ça.
- Mario Encore quelques heures avant la fortune.
- Carton Piano, piano comme dit Steinway. On va repartir chouchouter notre candidate et on se revoit demain si tout va bien.
- Mario Si, si, claro qu'on va se revoir pour boire le champagne ! Je vous laisse partir en premier, ce serait louche que l'on nous voie ensemble.

*Mario reste sur place et consulte ses papiers pour la course.*

- Carton Allez Caddie, on décolle !
- Caddie Déjà que ça roule pas comment veux-tu que j'arrive à le faire voler !
- Carton Je te jure t'es un cas perdu !

*Caddie et Carton se déplace jusqu'au centre.*

- Caddie Carton ?
- Carton Mouais ?
- Caddie Il y a un truc que je comprends pas.
- Carton S'il y en avait qu'un Caddie.
- Caddie Oh ça va, j'ai fais tout comme tu m'as dit avec Mario mais pourquoi on lui dit que c'est Jeanne d'Arc qui va gagner alors qu'on sait qu'elle boîte et que tous les jokers...
- Carton Jockeys...
- Caddie C'est qu'est-ce que j'ai dis, tous les jokers disent que c'est Shéhérazade qui va gagner.
- Carton Je te l'ai déjà expliqué. Si tout le monde parie sur un cheval et qu'il gagne, ça fait plein de gagnant. Tandis que si beaucoup d'argent est parié mais que c'est un cheval qui a moins de pari qui gagne, ceux qui auront parié sur celui-là et bien ils gagneront plus d'argent. Ils gagneront l'argent qui aura été misé sur l'autre cheval que les gens pensaient voir gagner. C'est clair non ?
- Caddie Je suis pas sûr d'avoir tout compris. Si on dit à tout le monde de parier sur un perdant, ils vont perdre non ?
- Carton Ben tu vois, tu as tout compris.
- Caddie Mais pourquoi on les fait perdre ?
- Carton Pour que ce soit nous qui gagnons.
- Caddie Alors nous on va pas parier ce qu'on dit aux gens de parier ?

- Carton C'est ça Caddie. Pour une fois, ça a pris le chemin le plus court dans ton cerveau !
- Caddie Ca veut dire qu'on va ramasser l'argent que les autres ont parié ?
- Carton Là, je crois que t'as tout compris Caddie. Notre vie va changer, fini les trottoirs, les bouches de métro et les fonds de poubelles. A nous le restaurant, un lit, une salle de bain et tout le reste.
- Caddie Dis, tu m'achèteras un caddie à moteur ?
- Carton Mais oui, mais oui, tout ce que tu voudras. T'auras des belles robes, des jolies chaussures, tu pourras te maquiller. Tu seras tout transformée. On dira voilà la belle de Caddie !  
Bon, faut pas traîner je te rappelle qu'on a encore six quartiers à visiter pour que les paris aillent sur Jeanne d'Arc.
- Caddie Oh, t'es sacrément intelligent. Tu sais quoi Carton, on dirait que t'as fait l'université de Bristol. Des fois je me demande ce que tu fais avec moi.
- Carton Ouais, des fois je me pose aussi la question. Allez hue Caddie, hue !

*Caddie et Carton disparaissent à cour. Mario sort du restaurant et s'installe sur la terrasse.*

- Mario Magnifico ! Il faut que je profite de mes dernières heures de chauffeur de taxi. Dès demain, je serai patron de ma compagnie. Taxi Mario, andiamo subito !

*Lucienne sort de chez elle ou se met à sa fenêtre et apostrophe Mario*

- Lucienne Monsieur Mario, venez par là.
- Mario Si Signora Lucienne.
- Lucienne Dites donc, c'est quoi cette histoire d'avenir flamboyant super Mario ? C'est qui cette Jeanne d'Arc ?
- Mario Vous avez entendu ? Vous avez écouté ?
- Lucienne J'étais par hasard tout près de la fenêtre, alors ? Cette Jeanne d'Arc ?
- Mario Come ? Vous une française vous ne connaissez pas Jeanne d'Arc ? Cette femme qui habillée en homme a battu les inglése ?
- Lucienne Celle-là je la connais mais je parle de celle qui est censée vous faire changer de vie.
- Mario Rien d'importante ! Juste une petite affaire avec mes amis.
- Lucienne Caddie et Carton vos amis, bien sûr. Je suis peut-être concierge mais croyez-moi comme catholique je suis plus cierge que con ! Vous n'auriez pas un filon sur une course par hasard ? Tout le monde sait que vous jouez au tiercé.
- Mario C'est-à-dire qué...

- Mario Saluti ! Alors prêt pour la Dolce vita ?
- P'tit Louis Dis donc, qu'est-ce que tu faisais au Canaillou ? T'es le chauffeur de La Bulle ?
- Mario Ma no, d'ailleurs elle a pas besoin d'être chauffée, éh ! No, elle voulait aussi faire une petite mise sur notre course.
- P'tit Louis C'est bien ce que je disais, t'as mis tout le quartier au courant.
- Mario Calmo, calmo Louis. Seulement aux amici. Tu as l'argent ? Je vais aller au bureau de tabac pour valider tous les bulletins.
- P'tit Louis Ouais mais t'as intérêt que ça marche parce que sinon je vais en entendre à la maison. J'ai promis à ma Louise qu'on allait sortir du tunnel.
- Mario No problemo, c'est le coup de l'année aussi sûr que je suis napolitain et crois-moi les napolitains on a l'habitude des magots.
- P'tit Louis Des magots ou des magouilles ?
- Mario Tu me remercieras dès ce soir P'tit Louis.
- M'sieur Albert Bien, je vais préparer la petite salle pour ce soir on devrait être nombreux à regarder cette course.
- Mario Alberto, tu n'as pas joué, tu veux parier ?
- M'sieur Albert Non, je n'aime pas les paris. Les seules courses que je fais sont celles pour remplir ma chambre froide mais je suis de tout cœur avec vous.  
Bien Messieurs, à ce soir pour le grand soir !

*Madame Lucienne revient de sa « mission. »*

*C'est le soir, le Canaillou est éclairé tout comme la rue et on s'active au Parisien.*

*Helmut accueille les premiers clients du Canaillou et les installe dans le cabaret. Trois hommes arrivent ensemble.*

- Helmut Bonsoir Messieurs, willkommen, bienvenue, welcome, au cabaret le Canaillou. Prenez place, voici la carte et patientez encore quelques minutes. La Bulle va bientôt entrer en scène.
- Gérard Oh dis-donc les gars, j'ai comme le sentiment qu'on a eu une bonne idée de venir ici.
- Etienne Oui mais on fait pas long.
- Simon T'as pas bientôt fini Etienne, détend-toi ! On fait rien de mal. On vient juste assister à un spectacle typiquement parisien.
- Etienne Ouais mais c'est un cabaret. Si ma femme était au courant, j'en verrais de toutes les couleurs !

- Gérard Pour quoi ta femme le saurait ? T'es pas assez bête pour lui en parler, non ?
- Etienne Oh non ! J'ai pas envie d'aller dormir au garage. J'appréhende déjà quand je devrais lui expliquer en détails notre virée à Paris, elle va me poser plein de questions. Va falloir que je trouve quelque chose à lui dire pour cette soirée. On voit bien que vous connaissez pas ma femme.
- Simon Ah si, on la connaît et c'est bien pour ça que c'est pas la nôtre de femme ! (*rites*)
- Gérard Tu n'as qu'à lui dire qu'on est allé au Pied de cochon, une des brasseries les plus connues.
- Etienne Pas sûr que ce soit une bonne idée, rien que le nom du bistrot va pas lui plaire.
- Helmut Alors Messieurs, que souhaitez vous commander ?
- Gérard Moi je me boirai bien une coupette de champagne, et vous ?
- Simon Je te suis et toi Etienne ?
- Etienne Non pas moi, après j'ai la tête qui tourne et ça me saoule.
- Gérard Et il est où le problème, t'es entraîné avec ta femme. Allez, chipote pas ! Trois coupes de champagne s'il vous plaît.
- Helmut Bien Messieurs.
- Simon Comment tu connais cette adresse Gérard ?
- Gérard Pas compliqué, je suis venu en repérage l'année dernière pour préparer notre soirée et on a découvert cet endroit. Faut dire qu'on en parle partout. Même le chauffeur de taxi, m'a dit. « A Paris, vous devez absolument voir les deux grandes dames, la Tour Eiffel et La Bulle »
- Simon Mais à ce qui paraît La Bulle est plus souple !
- Etienne Les gars, on boit notre verre on écoute une ou deux chansons et on s'en va, d'accord ?
- Gérard On se détend Etienne, on se détend.
- Etienne Qu'est-ce vous voulez, j'ai pas l'habitude de ce genre d'endroits, avec ma femme pendant les vacances on visite les temples, les églises, les monuments.
- Simon Eh ben, il n'y a plus de problème Etienne, on vient voir un monument de la chanson. Et puis pas de souci on regarde, on visite pas !
- Helmut Voilà Messieurs, 3 coupes de champagne. Bonne soirée.
- Simon A la vôtre camarades ! A la santé de la femme d'Etienne à qui on pense beaucoup !
- Etienne Ah ça c'est sûr, j'arrête pas d'y penser ! Vous ne vous rendez pas compte les copains mais ma femme c'est quelque chose, elle a toujours le dernier mot.

Gérard Ah bon, moi à la maison c'est toujours moi qui ai le dernier mot.

Simon Comment tu fais ?

Gérard Je lui dit seulement « Oui, chérie ! ».

Simon Tu sais Etienne, t'as tout de même de la chance. Ta femme est un peu possessive et jalouse mais au moins vous n'arrêtez pas de penser l'un à l'autre.

Etienne Dis comme ça, c'est vrai.

Simon Ma femme et moi on a été heureux pendant 25ans.

Etienne Ah bon, pis après ?

Simon Après ? On s'est rencontré !

*La Bulle entre en scène ; Gérard et Simon applaudissent.*

Gérard Bravo !

Simon Vive La Bulle (*il donne un coup de coude à Etienne qui ne bouge pas*) Etienne applaudit mollement.

Etienne Bravo, Youpiie (*doucement*)

La Bulle Cher public merci. Bienvenue au Canailou. Je vais vous interpréter les plus grands standards de la chanson française ; ceux qui ont fait Paris. Musique...

*La Bulle interprète ses chansons. Durant l'une de ses chansons, La Bulle passe de table en table charmant son public. A un moment elle s'attarde à la table de nos trois lurons et séduit Etienne.*

Etienne Oh là, là...si ma femme voyait ça !

Gérard & Simon *ils lui tapent sur l'épaule.*

*Fin des chansons...*

Gérard Bravo !

Simon Magnifique ! J'en ai la chair de poule.

Etienne Moi aussi, rien que de penser à ma femme.

Gérard T'es bizarre Etienne. Moi quand je vois La Bulle, crois-moi je pense pas à ta femme !

*Lucienne sort de chez elle et appelle ses chats alors que M'sieur Albert nettoie sa terrasse.*

Lucienne Aspi ! Spontex ! Vous êtes où ? Minou, minou, minou...les minets vous êtes où ? Aspi, Spontex ?

M'sieur Albert Alors M'dame Lucienne, on a perdu ses chats ? (*en chantant*) C'est la mère Lucienne qui a perdu ses chats...

- Lucienne Ho ça va ! C'est tous les soirs pareils ! Je ne sais pas où ils vont rôder. Ce sont bien des matous. Pourtant je les ai fait castrer mais ils ne sont par pour autant plus calmes !  
Aspi ! Spontex ? Minous...y sont où les minous, minous de mamy Lucienne ? On rentre à la maison y a du bon miam-miam pour Aspi et Spontex. Mmhmmm, maman a préparé plein de bonnes choses. Aspi, Spontex, si vous ne venez pas vous dormirez dehors avec tous les méchants chats-chats du quartier, hou les vilains chats qui vont faire bobo à Spontex et Aspi.
- M'sieur Albert Juste une question M'dame Lucienne. Vos chats ils ont fait l'uni ?
- Lucienne Hein, qu'est-ce que vous racontez ?
- M'sieur Albert Vous leur parlez comme si il comprenait le français. Vous vous attendez à ce qu'ils vous répondent ?
- Lucienne Vous êtes stupide, moquez-vous ! Si vous croyez que c'est simple de faire rentrer ces deux-là !
- M'sieur Albert Non, non, je comprends bien. Moi c'est le contraire j'ai toutes les peines du monde du monde à faire sortir mes derniers clients.
- M'sieur Albert Dépêchez-vous de les trouver, vous savez ce qu'on dit la nuit tous les chats sont gris.
- Lucienne Aidez-moi au lieu de regarder bêtement !
- M'sieur Albert Regardez là-haut ! Sur le toit, ce ne sont pas vos chats ?
- Lucienne Oh ben si, oh mon dieu mais qu'est-ce qu'ils font là-bas.
- M'sieur Albert C'est ce qu'on appelle des chats de gouttière. Si vous voulez mon avis, ça leur donne l'occasion de vous regarder de haut, une fois n'est pas coutume.
- Lucienne Non mais dites donc ! On pas gardé les locataires ensemble ! Je vous en prie. Faites quelque chose au lieu de médire.
- M'sieur Albert Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Je ne vais quand même pas monter sur un toit brûlant pour récupérer vos chats ! Le mieux c'est d'attendre qu'ils redescendent tout seuls.

*Les chats se mettent à miauler.*

- M'sieur Albert On est parti pour un concert de matous.

*Chœur des enfants. Dès la fin des chants, M'sieur Albert range sa terrasse ; Caddie et Carton débarque dans la rue.*

- Carton Allez Caddie encore un dernier effort, on est arrivé ! Avec un peu de chance c'est notre dernière nuit dehors.
- Caddie Oh ben j'espère parce que j'en peu plus de ce tas de ferraille ! Et avec toi dedans, il est encore plus lourd.

*Carton a un bandage autour de la tête et marche comme un cow-boy.*

Carton Ca va, ça va...avance !

M'sieur Albert Ben alors Caddie, Carton que faites-vous là ? Vous n'êtes pas à Vincennes ?

Caddie Non et c'est la faute à Carton ! Il a fait une grosse bêtise.

Carton Oh ça va Caddie, ça va.

M'sieur Albert Qu'est-ce qui s'est passé ?

Caddie M'sieur Carton a voulu voir comment le chevaux y courait.

M'sieur Albert Cheval !

Caddie Faudrait savoir, ce matin tu m'as dit qu'on dit chevaux pas cheval.

M'sieur Albert Oui, d'accord bon raconte.

Carton Mais non, c'est pas la peine...

Caddie Ah si, pour une fois que je peux raconter quelque chose que tu as fait faux. M'sieur Carton, ben il a voulu essayer un chevaux, cheval bref un canasson. Alors il est monté dessus, il l'a tenu par les cheveux et il a donné un grand coup avec les pieds.

M'sieur Albert Et ?

Caddie Eh ben, le canasson il est parti à tout vitesse. Il a fait une course tout seul avec Carton dessus. Mais le problème c'est que y avait pas de selle alors Carton y criait fort, ouille, ouille, aille, aille !

Carton Ca va, on a compris.

Caddie Non, c'est pas fini. Il a fait tout le tour de Vincennes en sautant sur le canasson. Le gardien y s'est réveillé et il courait après Carton. Mais comme Carton était sur le canasson ben il courait plus vite que le gardien.

M'sieur Albert Ca s'est fini comment ?

Caddie Ben, le canasson après sa course il est rentré tout seul dans sa maison avec Carton. Sauf que Carton il a pas l'habitude de faire le joker alors il a pas vu la poutre devant l'écurie. Le canasson a passé dessous et Carton il a passé dedans !

M'sieur Albert Hou...Vous ne vous êtes pas fait arrêtés ?

Caddie Presque mais j'ai mis carton dans ma voiture et j'ai couru vite dans le noir jusqu'ici.

M'sieur Albert En quelque sorte, vous avez pris la poutre d'escampette ! (*rires*)

Carton Ah, c'est drôle !

*Carton essaie de descendre du caddie, M'sieur Albert l'aide à en sortir.*